



Le théâtre sur un plateau p. 7

La convention de jumelage qui lie Le Rive Gauche et le collège Pablo-Picasso permettra aux élèves de découvrir dès la rentrée 2015 les coulisses de la création.

Sorties de crise? p. 10 à 13

Quand les économistes les plus optimistes parlent de relance, de nombreux chefs d'entreprise stéphanois, bousculés par la crise, optent encore pour la prudence.

Les filles marquent des points p. 18

Si le sexisme dans le sport demeure une réalité, sur le terrain et dans les vestiaires, il n'est pas non plus une fatalité. Des clubs font bouger les lignes.



La fête est dans l'air

Les 6 et 7 juin, un courant d'Aire de fête traversera le parc Henri-Barbusse pour le plus grand plaisir des petits et des grands qui pourront profiter de nombreuses animations festives et culturelles. **p. 4 et 5**



PHOTO: MAXIME BOURGOISE/CRAZY GIRLS

TWIRLING BÂTON

En route pour les étoiles

Les Crazy Girls stéphanoises, qui ont rejoint la fédération de twirling bâton, se sont qualifiées pour les demi-finales Nationale 3 du championnat de France. Deux solos, trois duos et trois équipes défendront les couleurs de la ville les 23 et 24 mai à Caen.



PHOTO: COUP DE CHANT

SPECTACLE

La voix est ouverte

La chorale Coup de chant donnera de la voix sur la scène du Rive Gauche vendredi 12 et samedi 13 juin, avec un répertoire détonant qui puise aux sources de la chanson française, de la pop, du rock et même de l'opéra... et toujours en cultivant le décalage. Guillaume Payen, un des chefs de chœur, promet un spectacle total et à plein tube « avec de l'action, de l'humour, de l'émotion et même du suspense ».

INFOS Coup de chant, nouveau spectacle, Le Rive Gauche, 12 et 13 juin à 20 h 30.
Réservations : resarivegauche@coupdechant.fr



RECTO/VERSO

Ados lecteurs

Pendant les vacances scolaires de printemps, l'équipe du *Stéphanois* a échangé sur *Recto/Verso*, journal des 10/14 ans, avec les jeunes du dispositif Horizons des centres socioculturels. Si ce journal semestriel destiné aux ados est bien reçu par ses lecteurs, il n'a pas encore été repéré par tous. La réflexion est en cours pour améliorer sa distribution et multiplier les échanges avec les lecteurs.

VÉLO ÉCOLE

À bicyclette

La quatrième session de la vélo école a débuté le 18 mai au parc omnisports Youri-Gagarine. En dix séances, des Stéphanois de plus de 18 ans s'initient au vélo avec les éducateurs sportifs de la Ville. Gratuit, matériel mis à disposition.

INSCRIPTION Au 06 79 07 16 74.



PHOTO: M.-H.L.

COMPÉTITION

Au pas de course

La 13^e édition de la course de la Passerelle, organisée par le Running club stéphanois et le Oissel Athlétisme club, se déroulera dimanche 24 mai au départ du parc omnisports Youri-Gagarine. Au programme, deux parcours de 8,5 et 15 kilomètres et une épreuve en marche nordique sur une distance de 8,5 kilomètres. Course nature oblige, tou-te-s les concurrent-e-s, des cadets aux vétérans, profiteront au maximum des sentiers de la forêt du Rouvray avant de rejoindre le stade municipal Marcel-Billard d'Oissel. Une nouveauté pour cette édition 2015, le chronométrage enregistré à partir de puces jetables pour des résultats plus précis et plus rapides.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS Course-nature-la-passerelle.blogspot.fr



PHOTO: RUNNING CLUB STÉPHANOIS



PHOTO: E. B.

COMMÉMORATION

Colombes de la paix

Des Stéphanois de tous âges se sont rassemblés place de la Libération vendredi 8 mai pour commémorer la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe et la victoire sur la barbarie nazie. Les maires de Saint-Étienne-du-Rouvray et de sa « jumelle » allemande Nordenham, Hubert Wulfranc et Hans Francksen, et le premier adjoint stéphanois, Joachim Moysse, ont procédé à un lâcher de colombes, symbole de paix.



Directeur de la publication :
Jérôme Gosselin. **Directrice de
l'information et de la communication :**

Sandrine Gossent. **Réalisation :** service municipal d'information et de communication.
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.
Conception graphique : L'ATELIER de communication.
Mise en page : Aurélie Mailly.
Rédaction : Fabrice Chillet, Stéphane Nappez, Isabelle Friedmann, Cécile Margain. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Éric Bénard (E. B.), Marie-Hélène Labat (M.-H. L.), Jérôme Lallier (J. L.), Loïc Seron (L. S.) **Illustration :** Cambon-Iconovox **Distribution :** Claude Allain. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** ETC 02 35 95 06 00.



À MON AVIS

Mettons en place un plan de soutien aux PME

Le carnet de commandes des entreprises dépend essentiellement de la capacité d'achat des citoyens dans tous les aspects de leur vie comme le logement, la voiture, les équipements et les services. Comment pourrait-il se remplir durablement quand, tout temps de travail confondu, 40 % des hommes et 50 % des femmes gagnent moins de 1 200 euros par mois et que plus de 8 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté ? Comment pourrait-il se remplir durablement quand les collectivités locales, qui assurent plus de 71 % de l'investissement public en France (construction, transports, équipements sportifs...), subissent une saignée de leurs recettes suite à la baisse des dotations de l'État ?

Il y a urgence d'un relèvement conséquent et immédiat du Smic et des salaires, des retraites et des minima sociaux !

C'est possible en mettant à contribution les profits démesurés, les dividendes versés aux actionnaires du CAC 40 (56 Md € en 2014) et en réduisant les intérêts payés aux banques.

C'est possible aussi en mettant en place un plan de soutien aux PME, avec notamment l'utilisation de crédits à taux zéro en cas de rupture de trésorerie en contrepartie du renoncement aux suppressions d'emplois.

Ne pas le faire, c'est handicaper encore davantage toute possibilité de relance et donc celle de remplir les carnets de commandes de nos entreprises.

Hubert Wulfranc
Maire, conseiller départemental

AIRE DE FÊTE

Culture en plein air

Des concerts, de la danse, des jeux, une œuvre d'art collective, des rencontres avec les associations... Le temps de la moisson d'animations est revenu pour Aire de fête, au parc Henri-Barbusse les 6 et 7 juin.

Pour profiter pleinement de l'édition 2015 d'Aire de fête, il suffira de ne pas perdre le fil des événements. Et pour commencer, les arbres du parc Henri-Barbusse serviront de points de repères, parés d'atours tricotés par les mains expertes ou débutantes de Stéphanaïses de toutes les générations. En version point mousse mais aussi suivant la technique du crochet, de la dentelle ou de la couture, les contributions de chacun se transformeront alors en œuvre d'art collective lorsque les arbres troqueront leur écorce végétale contre une décoration textile hyper colorée. Il s'agit de la première opération de « Yarn bombing » stéphanaise.

En déroulant le reste de la pelote, le public pourra faire pendant deux jours le plein de culture populaire et festive, en particulier grâce à la participation de vingt-deux associations stéphanaïses parmi lesquelles l'Union nationale des retraités et des personnes âgées qui sera présente pour la première fois et qui fêtera ses soixante-dix ans d'existence.

En tendant l'oreille et en ouvrant l'œil, les visiteurs ne manqueront pas non plus de stimulations avec sur la scène du bas du parc et au kiosque un enchaînement ininterrompu de musique et de danse tout au long des

deux après-midi du 6 et du 7 juin. En version africaine, bollywood, hip-hop, flamenco ou folklorique, il s'agira de marcher au pas. Le reste de la partition sera écrit par une dizaine de formations musicales avec une mention spéciale pour les musiciens stéphanaïses du conservatoire. Au choix, les reprises pop-rock survitaminées de Strikeback, le jazz-rock dansant et enivrant de Run for ou les prestations plus symphoniques et harmoniques des orchestres classiques.

RENDEZ-VOUS Le fil électrique

Peut-on être rock et disco avec un ukulélé ? À cette question, en apparence saugrenue, le groupe rochelais Le Souk répond par l'affirmative et s'efforcera de le prouver lors du concert du samedi soir. « Pour faire du bon Uke'n'roll, il suffit de se brancher sur le secteur », précise Paulo Lucazzo, un des membres fondateurs du groupe. Côté répertoire, Le Souk voit large avec des reprises qui puisent aussi bien dans l'inspiration des Beatles que dans l'univers de David Bowie. Le show est en bonus puisque chaque musicien incarne un personnage avec là encore un casting qui va du punk énervé au chanteur de foire expo. « Notre truc, c'est de décaler les morceaux voire de les massacrer gentiment. Nous sommes tous des rockeurs à la base et avec le ukulélé électrique on peut à la fois respecter le son de l'instrument originel tout en se permettant des distorsions. » Ça va grincer.

SPECTACLE Le Souk, Street orchestra ukulélé klub, samedi 6 juin à partir de 21 heures au kiosque.



Avec des animations dès 3 ans et une vingtaine de spectacles en deux jours, l'édition 2015 d'Aire de fête s'adresse à tous les publics et à toutes les générations.

PHOTOS: M. - H. L.



des forces en somme avant d'aller dénicher de précieuses trouvailles sur les étals de la foire à tout qui se déroulera le samedi et le dimanche de 9 à 18 heures et qui devrait rassembler pas moins de 150 exposants. Enfin, le parc Henri-Barbusse reste aussi un lieu de promenade qui permettra de croiser des artistes de rue. Perchée sur leurs échasses ou à hauteur d'hommes, la compagnie Caravane Théâtre sera là pour surprendre et divertir

tous les publics. Et quand les parents auront besoin de se reposer, les plus jeunes pourront continuer de dépenser leur énergie en pratiquant les échasses urbaines, en se défoulant sur une structure gonflable ou en tentant de rouler sur l'eau. L'occasion de boire jusqu'à la dernière goutte un bon bol d'aire de fête. ■

PROGRAMME COMPLET Sur le site saintetiennedurouvray.fr et dans les accueils municipaux.

Les coulisses de l'info

Près de 200 festivals et rassemblements populaires ont été annulés depuis mars 2014, en France. La rédaction du *Stéphanois* a choisi de présenter la programmation d'Aire de fête sans insister sur cette actualité mais en se réservant dans un prochain numéro le temps de l'analyse sur le sujet de la culture en danger.

MOBILISATION

Le service public local sur le fil...

Lors des vœux qu'il avait adressés aux habitants en janvier dernier, le maire Hubert Wulfranc avait tenu à engager un « discours de franchise » pour expliquer l'action municipale stéphanoise. Pour donner suite à cet échange et cet engagement, les élus de la Ville donnent rendez-vous aux Stéphanois sur un stand installé au sein d'Aire de fête. Un temps pour s'informer grâce à une exposition qui présentera l'ensemble du service public local: un bien utile au quotidien et pour toutes les générations. Un temps également pour assister le comédien Dominique Bonafini, aux allures de détective privé, à la recherche de « l'ami public N° 1 ». Un temps enfin pour discuter avec les élus stéphanois qui demandent l'arrêt immédiat des baisses de dotations de l'État et une compensation financière intégrale des nouvelles charges pesant sur les communes.

RENCONTRES À 13 h 30 et 16 h 30, échanges avec les élus, sur le stand, près du kiosque.

À SAVOIR

Infos pratiques

Aire de fête samedi 6 juin et dimanche 7 juin, parc Henri-Barbusse. Lignes de bus, 27 et 42, arrêt Olivier-Goubert et ligne 10, arrêt rue de Paris. Trois parkings à disposition : en face du Rive Gauche, derrière le commissariat et près de l'église. Le stationnement est interdit dans les rues Paul-Vaillant-Couturier et Roger-Salengro.



La scène du kiosque verra passer pas moins de six groupes parmi lesquels deux formations de jeunes musiciens du conservatoire dans des répertoires rock et jazz.



LIBRE ÉCHANGE

Le Tafta qui froisse

Le Tafta (ou TTIP) est un projet de zone de libre-échange entre les États-Unis et l'Union européenne. Ce « partenariat » pourrait donner davantage de pouvoir aux multinationales.

Les cantines scolaires servent de la viande et des pommes produites dans la région. Les « circuits courts » favorisent ainsi l'emploi local et réduisent les transports. Tout le monde y gagne. Sauf qu'un projet baptisé Tafta ou TTIP* pourrait bientôt changer la donne... jusque dans l'assiette des petits Stéphanois.

« Le Tafta veut s'emparer des marchés publics, y compris locaux », prévient Jacques Lauriol, membre du collectif Stop-Tafta. Selon ce professeur d'économie à la retraite, l'harmonisation des normes et des règles entre les États-Unis et l'Europe visée par le TTIP n'aurait d'autres fins que de permettre aux multinationales d'imposer leurs seuls intérêts aux États et aux citoyens. Au final, au nom du Tafta, les écoliers pourraient voir leur poulet du cru remplacé par son congénère du Kentucky... désinfecté à l'eau de Javel ! « Non seulement une multinationale pourra

contester la légalité des circuits courts, mais c'est l'ensemble des services publics qui s'en trouvera menacé. »

Tribunal arbitral

Dans le mandat donné aux négociateurs « dont la majorité est acquise aux investisseurs », pointe Libertad Héliot, la présidente locale de Stop-Tafta, seuls l'audiovisuel et les domaines régaliens (police, armée, justice) ne feront pas l'objet d'accords.

En cas de différends entre les États et les investisseurs, le mandat prévoit la création d'un tribunal arbitral privé... Une forme de « justice » que le Sénat jugeait, à l'émission du mandat en 2013, « de nature à remettre en cause la capacité des États à légiférer ».

« Ces accords auront un effet cliquet, s'inquiète Jacques Lauriol, car une fois actés, on ne pourra plus revenir en arrière. » À moins de se mettre hors Tafta, comme l'a fait le conseil municipal à l'unanimité le 26 juin dernier.

Mais devant l'absence de débat public et de contrôle démocratique sur les négociations secrètes actuellement en cours, une telle mesure symbolique reste insuffisante. ■

* D'abord Traité de libre-échange transatlantique (Tafta en anglais), le projet de grand marché UE-USA répond désormais au nom de Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (TTIP en anglais).

À SAVOIR

Réunion Stop-Tafta

Mercredi 10 juin, à 19 heures, le collectif Stop-Tafta organise une soirée débat « Traité transatlantique : les services publics résistent ? », avec Nicolas Benies, économiste, professeur à l'université populaire de Caen.

SALLE FESTIVE, rue des Coquelicots. L'entrée est libre.

RIVE GAUCHE

Maisons jumelées

Après six ans de jumelage avec le lycée Le Corbusier, c'est au collège Pablo-Picasso de se lier au Rive Gauche. Pendant trois ans, le théâtre sera la deuxième maison des collégiens.

« **LE RIVE GAUCHE FAIT PARTIE DE L'ENVIRONNEMENT DE NOS ÉLÈVES. ILS PASSENT DEVANT TOUS LES JOURS, MAINTENANT, ILS Y RENTRENT** », s'est félicité Hassan El Yousfi, le principal du collège Pablo-Picasso, lors de la signature, le 21 avril, de la convention de jumelage entre son établissement et Le Rive Gauche.

Après une année de préfiguration qui aura permis aux enseignants, collégiens et personnels du théâtre de prendre leurs marques, le jumelage entre en phase intensive pour trois ans. Véronique Brault-Jouane, professeur de français, se réjouit

des bénéfices qu'en tireront bientôt ses élèves. « *Le travail avec un artiste permet aux enfants de poser un autre regard sur les textes, cela rend la culture moins intimidante.* » Car tel est l'objectif du jumelage, reconnaît Béatrice Hanin,

la directrice de la scène stéphanaise, qui y voit une manière de faire du centre culturel « *une maison familiale* » pour les jeunes. « *Les sorties familiales et scolaires sont une manière parfois trop ponctuelle d'accéder au théâtre, dit-elle. Avec le jumelage, les barrières vont tomber.* » Des barrières pas toujours faciles à ébranler, note néanmoins Véronique Brault-Jouane, certains élèves se

rendant aux spectacles à reculons. « *Mais il en reste toujours quelque chose, on sème des petites graines pour l'avenir.* »

Des graines dont on peut déceler les premières pousses dans les

yeux de Lilou, élève de sixième, qui avoue avoir été impressionnée par les dimensions du plateau. « *On croit que c'est tout petit, mais quand on monte sur scène on se rend compte que c'est immense !* » « *Je vais demander à ma mère de venir voir des spectacles* », s'enthousiasme sa copine Judith. « *On tisse une toile entre les élèves et les artistes* », conclut Laurence Izambard, chargée de l'action culturelle au Rive Gauche. Ce que sa collègue Mary Néron complète en souriant : « *C'est une manière de faire du pas vu à la télé...* » ■

« Des graines pour l'avenir »

Les élèves du collège Pablo-Picasso bénéficieront, grâce à la signature de la convention de jumelage avec Le Rive Gauche (photo), d'ateliers de pratique artistique et de découverte des métiers de la culture.

PHOTOS: L.S.



ÉCOLES

Trois ouvertures de classes



Le 13 avril 2015, le Conseil départemental de l'Éducation nationale a rendu sa décision concernant les contours de la carte scolaire en Seine-Maritime.

Le bilan s'organise pour l'instant autour de 91 fermetures contre 49 ouvertures. À Saint-Étienne-du-Rouvray, trois ouvertures de classes sont confirmées, en maternelle à l'école Frédéric-Rossif et en élémentaire dans les écoles Paul-Langevin et Henri-Wallon.

Si cette décision est accueillie favorablement à l'échelle de la ville, elle ne saurait masquer les tensions qui existent à l'échelle de l'agglomération rouennaise et du département entre les parents d'élèves, les organisations syndicales d'enseignants et l'inspection académique.

Sabine de Almeida, représentante du Syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs d'école et PEGC (SNUipp-FSU 76), dénonce à la fois un « *déni de démocratie* » par rapport au déroulement des débats et à la publication des décisions mais plus encore un vrai décalage entre les avis prononcés par Catherine Benoit-Mervant, la directrice académique des services de l'Éducation nationale, et les priorités affichées par le gouvernement. « *Malgré une hausse des effectifs évaluée à près de 300 élèves en Seine-Maritime et 31 postes alloués par le ministère, la logique reste purement comptable lorsqu'il s'agit de fermer une classe tandis que le même raisonnement autorise la multiplication des classes surchargées.* » Dans tous les cas, le débat n'est pas clos. « *L'inspection académique garde 29 postes sous le coude qui pourraient servir de monnaie d'échange lors des ultimes négociations de la rentrée* », conclut Sabine de Almeida.

PARENTALITÉ

La paix des boutons

Les tensions liées à la délocalisation provisoire des élèves de l'école Jean-Macé sur Henri-Wallon ont mobilisé les parents. Avec la Ville, ils ont mis en place des outils de prévention.

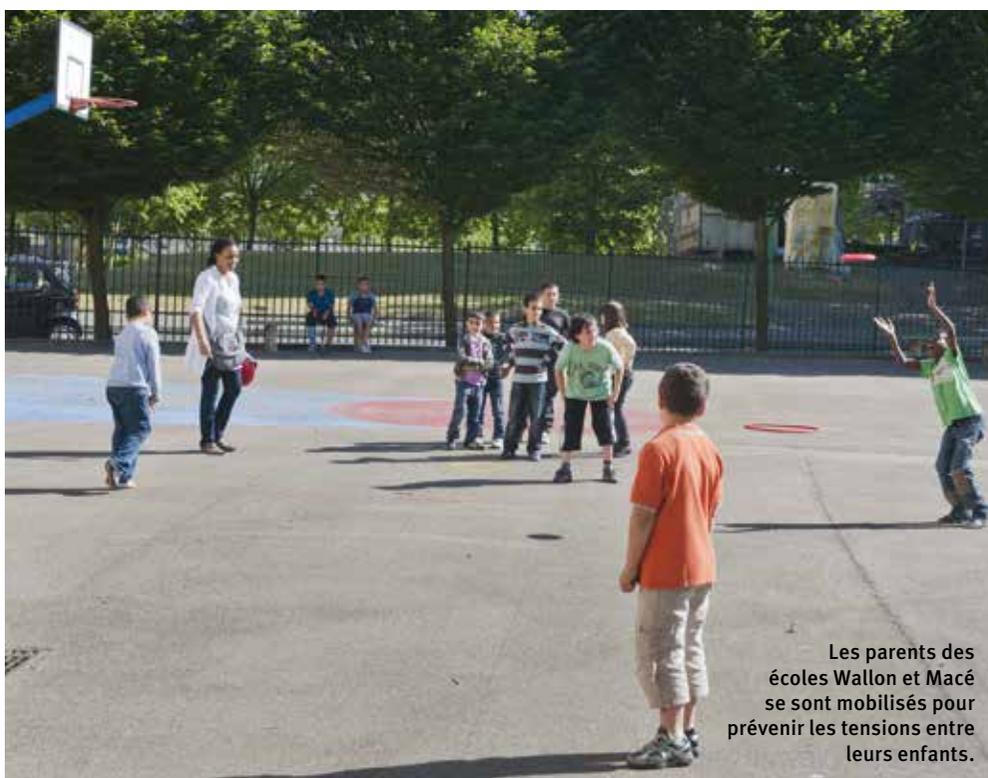
Quand deux cours de récré se rencontrent, les choses peuvent prendre des airs de guerre des boutons. C'est ce qui s'est passé dans celle de l'école Henri-Wallon qui accueille, le temps de travaux, des élèves de Jean-Macé. « Il y a eu des bagarres à la sortie de l'école », reconnaît Martin Dermien, le responsable de la prévention. Par chance, ajoute-t-il, « les parents sont très présents et se sont tout de suite mobilisés ». Avec l'appui technique et financier de la Ville, ils ont mis en place une action qui interroge les enfants sur les questions du vivre ensemble. « *Chacun avec ses défauts et ses compétences* », pré-

cise Badra Belmiloud, l'une des parents mobilisés. « *On ne voulait pas corriger le mal par le mal avec des leçons de morale et des punitions, ajoute-t-elle. Notre projet est d'amener les enfants à comprendre par eux-mêmes et à trouver des solutions, et surtout, sans les juger.* »

Café des parents

Les tensions rencontrées à l'école Wallon ne sont pas isolées, pointe néanmoins la maman. « *On s'est rendu compte qu'on en trouve dans presque tous les établissements scolaires !* » La différence avec d'autres écoles tient peut-être dans ce que les parents concernés ont rapidement pris les

choses en main. Ce sont ces derniers qui ont demandé à ce que, en plus des autres actions, un café des parents soit mis en place sur l'école, toujours avec l'appui de la Ville, et avec l'École des parents et des éducateurs (EPE 76). « *J'ai vu des mamans très impliquées, très solidaires, rapporte Stéphanie Canville, psychologue intervenante pour l'EPE. Ce sont elles-mêmes qui ont souhaité que ce groupe de parole se mette en place, ce projet est le leur.* » Le premier café des parents a eu lieu le 21 avril sur le thème « Comment être parent aujourd'hui ? ». Les prochains auront lieu les 26 mai, 2 et 9 juin à 14 heures à l'école Henri-Wallon. ■



Les parents des écoles Wallon et Macé se sont mobilisés pour prévenir les tensions entre leurs enfants.

À SAVOIR

Harcèlement à l'école

Chaque classe de sixième de la ville bénéficie d'une action d'information et de prévention contre le harcèlement à l'école. Les élèves reçoivent la visite d'un représentant de la police municipale et du département prévention de la Ville.

RENCONTRE

Questions de limites

La Ville apporte également son soutien aux initiatives des collèges. Le collège Paul-Éluard organise mardi 2 juin, à 17 h 30, une rencontre sur le thème « Des limites pour grandir, voyage au cœur de la relation entre un parent et son enfant » avec Basile Gonzales, psychiatre à Adosphère, l'hôpital de jour des adolescents à Saint-Étienne-du-Rouvray.

SPECTACLE ET ANIMATION

Ainsi font, font, font...

Samedi 30 mai, la compagnie bretonne Drolatic Industry propose à tous les publics, dès 6 ans, de passer un après-midi à hauteur de marionnettes, côté coulisses et côté scène.



AU DÉPART, IL NE S'AGIT QUE D'UN PEU DE MOUSSE, DE TISSU, DE FIL ET DE COULEURS. Jusqu'au moment où la marionnette s'anime, avec ou sans fil, mais toujours grâce au concours d'un artiste qui sait lui insuffler la vie en lui donnant à la fois une voix, une gestuelle et presque une âme. Sans rien briser du charme propre aux marionnettes, Maud Gérard et Gilles Debenat, co-directeurs de la compagnie Drolatic Industry, proposent aux spectateurs de découvrir l'envers du décor de leur univers.

Samedi 30 mai, dès 14 h 30, les enfants et les adultes sont invités à participer à un atelier qui se déroulera à l'espace Georges-Déziré. « Des pantins de taille humaine seront installés à une table. Chacun d'eux aura besoin de deux ou trois personnes pour devenir un personnage à part entière. Au début, il s'agira juste de travailler sur le regard et quelques intentions simples. Puis nous aborderons les mouvements du corps pour coordonner les manipulations. Au bout de deux heures, les participants seront prêts à se lancer dans une improvisation avec leur pantin à partir d'une situation qu'ils auront choisie et qui implique de tra-

vailer la marche, les entrées et les sorties de scène », explique Maud Gérard.

À l'issue de cet atelier, vers 17 heures, les maîtres du genre reprendront la main pour deux spectacles d'une vingtaine de minutes qui s'adressent à toute la famille.

Le premier, *La Mort en cage*, s'inscrit dans la tradition des contes populaires et raconte l'histoire d'un homme qui réussit à capturer la grande faucheuse et même à la dompter. Le second, *L'Enfer du décor*, plus contemporain, invite à réfléchir sur nos vies trop bien réglées, sur le mode métro-boulot-dodo, et sur notre propre statut de marionnettes qui mériteraient peut-être que nous nous révolions contre ceux qui nous manipulent. ■

INFOS Samedi 30 mai, 14 h 30 atelier de manipulation ; 16 h 30 pause-goûter 17 heures : *La Mort en cage* et *L'Enfer du décor* (20 minutes). Espace Georges-Déziré. À partir de 6 ans. Entrée gratuite. Renseignements et réservations au 02 35 02 76 90.

Deux spectacles

▲ La compagnie Drolatic Industry propose aux spectateurs de découvrir l'envers du décor en manipulant eux-mêmes les marionnettes.

JUDO

En prise directe



Le 31 mai au gymnase Paul-Éluard, les tatamis serviront de terrain de jeu pour le tournoi organisé par le judo club de Saint-Étienne-du-Rouvray. Pas moins de 300 jeunes compétiteurs et compétitrices, âgé-e-s de 6 à 9 ans, sont attendu-e-s pour une rencontre à laquelle sont d'ores et déjà conviés les clubs de La Londe, du Grand-Quevilly et de Tourville-la-Rivière. Enzo Legrand, entraîneur du club stéphanois et organisateur du tournoi, promet de l'engagement mais toujours dans le respect des valeurs qu'il souhaite transmettre à travers l'enseignement de cet art martial. Une méthode gagnante si l'on s'en tient aux résultats récemment enregistrés par les benjamins avec notamment un titre de champion de Seine-Maritime et de sérieux espoirs de podium pour les championnats de Normandie qui se dérouleront fin mai.

INFOS dimanche 31 mai de 9 heures à 16 h 30, gymnase Paul-Éluard. Entrée libre. Renseignements et inscriptions, Enzo Legrand au 06 30 81 05 54

TENNIS

Retour gagnant

Le tournoi open du club de tennis de Saint-Étienne-du-Rouvray se déroulera du 3 au 21 juin. Il s'adresse aux catégories adultes et jeunes à partir de 12 ans pour des matches en simples messieurs et simples dames. « Nous espérons accueillir près de 200 participants et mobiliser un maximum de joueurs parmi nos 280 licenciés », précise Thomas Cordier, membre du bureau du CTSER. Le public est invité à encourager les compétiteurs et à assister aux matches qui se dérouleront tous en extérieur sauf intempérie.

INFOS TOURNOI OPEN Du 3 au 21 juin. Entrée libre. CTSER parc omnisports Youri-Gagarine, avenue du Bic Auber. Inscriptions avant le 27 mai. Tél. : 02 35 66 18 66.



L'entreprise Direct a fait une bonne année 2014 mais ces bons résultats ne suffisent pas à rassurer totalement ses dirigeants. Il n'y a pas de visibilité à long terme sur les commandes.

PHOTOS: L. S.

Économie locale : 2014, moins pire que 2013...

Liquidations judiciaires, plans sociaux, résultats en baisse... Depuis 2008, l'actualité économique reprend en boucle le refrain de la crise. Comment les entreprises locales peuvent-elles redonner un peu d'épaisseur à leurs carnets de commandes ?

Trois mois, quelques semaines, quelques jours... les carnets de commandes se lisent aujourd'hui à très court terme. Y compris pour les entreprises qui se portent bien. Comme si la notion de visibilité ne s'appliquait plus à l'horizon économique : « On peut enregistrer en une journée un volume de commandes équivalent à une semaine, puis plus rien pendant trois jours, raconte Didier Dugord, à la tête de l'entreprise Direct. C'est stressant mais il faut faire avec... » Et pourtant, ce spécialiste de la distribution de câblage et de connectique, installé sur

la zone de la Vente Olivier, n'a pas à se plaindre, il a fait « une excellente année 2014 ». Mais sans visibilité. Idem pour son voisin, l'imprimeur Iropa : « On ne peut pas prévoir plus de trois jours de planification du travail de nos équipes, explique Laurent Crevel, directeur général. On commence à s'habituer à cette vision de très court terme. »

Trésorerie en berne

Sur le plateau du Madrillet, Éric Rouland, président fondateur d'Areelis technologies, lui, ne s'habitue pas : sorti exsangue des

Les coulisses de l'info

Les indicateurs économiques frémissent et laissent espérer une reprise dans les prochains mois mais les patrons préfèrent rester prudents. La rédaction est allée voir ce qu'en pensaient les chefs d'entreprise stéphanois.

trois dernières années, il reprend confiance en l'avenir grâce à la concrétisation de trois gros projets qui lui assurent désormais une visibilité à moyen terme. « *Les financements que nous attendions sont au rendez-vous* », se félicite ce scientifique dont l'entreprise est fournisseur de solutions innovantes pour les départements recherche et développement de grands groupes. Ces contrats étaient d'autant plus importants pour lui que les trois dernières années ont été dures : « *Si on sent quelques frémissements de reprise aujourd'hui, c'est encore difficile, d'autant qu'il va falloir rattraper le retard accumulé...* »

C'est pour beaucoup d'entreprises pareil : « *On sent que, pour nos clients, c'est compliqué, insiste Didier Dugord. Ils nous disent qu'ils n'ont pas de visibilité et ils mettent plus de temps à nous payer leurs factures.* » Très contagieux, les problèmes de trésorerie et leurs effets domino font partie du tableau économique actuel. 55 % des entreprises qui ont répondu à l'enquête d'opinion réalisée en décembre 2014 par la Fédération française du bâtiment de Haute-Normandie

Pour Areelis Technologie, après des années noires et huit licenciements, les frémissements de la reprise se font ressentir. « *Nous devrions embaucher deux à quatre personnes d'ici 2016...* », assure Éric Rouland, le chef d'entreprise. ▶



reconnaissent ainsi des problèmes de trésorerie, liés au ralentissement économique, aux prix bas sur lesquels elles sont obligées de s'aligner et aux délais de paiement des clients qui s'allongent.

Être « pro-actif »

Quelles stratégies mettre en œuvre, dans ce contexte si tendu ? S'il n'y a pas de recette

miracle, il y a à l'évidence de nouvelles habitudes à prendre pour ne pas être asphyxié. Être très actif sur le plan commercial, pour ne pas avoir tous ses œufs dans le même panier, c'est ce que font Iropa et Direct ; c'est ce que s'approprient à faire les repreneurs de Morisse Nayrat : « *On va se redéployer techniquement et commercialement*, indique Cédric Mabilie, nouveau président de l'entreprise. *Il faut redonner confiance à nos clients, après ces vingt et un mois de redressement judiciaire qu'a connu la société.* »

Redonner confiance pour les uns, entretenir la flamme pour les autres : « *On fait des mailings, on utilise les moyens modernes pour ne pas nous endormir sur nos lauriers*, prévient Didier Dugord. *L'avantage d'une PME, c'est que c'est facile de suivre les évolutions au jour le jour et d'être réactif.* » C'est cette même ambition qui a conduit l'imprimerie Iropa à répondre à la rigueur ambiante par des procédures strictes : « *Nous sommes très vigilants sur notre performance économique*, souligne Laurent Crevel. *C'est pourquoi nous réalisons une situation comptable mensuelle.* » ▶

À SAVOIR

Sombres perspectives sur le BTP

Trois mois maximum de carnet de commandes pour 26 % des entreprises interrogées en décembre 2014 par la Fédération française du bâtiment Haute-Normandie, un chiffre d'affaires qui régresse pour 32 % d'entre elles et des perspectives de licenciement pour 20 %...

Le bâtiment, dont le chiffre d'affaires a baissé de 20 % depuis 2008, continue de souffrir.

« *On craint particulièrement l'année 2015*, confie d'ailleurs Hubert Poixblanc, président de la FFB Rouen-Dieppe. *Pour nous, c'est l'année de tous les dangers.* » Si les architectes renouent avec une activité un peu plus importante, pour les entreprises du bâtiment, les affaires ne se concrétiseront pas avant six à douze mois... Une éternité pour des PME qui, selon Hubert Poixblanc, « *ont tenu, sans ajuster leur personnel à leurs carnets de commandes.*

La rupture de digue risque d'intervenir cette année. »

Sans compter que les difficultés financières des collectivités territoriales ont des conséquences sur le BTP, sensible, comme les travaux publics, aux variations de la commande publique.

Jouer la différenciation

C'est enfin la capacité des entreprises à investir qui semble faire la différence, sans toujours suffire, cependant : les nouvelles machines acquises par Iropa – pour un montant total de 2 millions d'euros – sont aux yeux du directeur général de l'imprimerie la seule et véritable issue. « On veut pouvoir proposer des produits que les clients ne trouveront pas ailleurs, martèle-t-il. On cherche la différenciation, avec pour objectif d'inverser en 2015 la tendance de baisse de notre chiffre d'affaires. » Et d'enclencher un nouveau cycle...

Investir, c'est ce que n'a pas pu faire Marc Pérignon lorsqu'il dirigeait Morisse Nayrat : « Entre 2010 et 2013, explique-t-il, avec 1,5 mois de carnet de commandes, des prix en baisse et des devis qui ne débouchaient pas, on s'est retrouvé dans un cercle vicieux : les banques ont pris peur et fermé les robinets... » Impossible dans ces conditions d'investir, de réagir.

Innover, toujours...

Les parcs technologiques du bassin rouennais – le technopôle du Madrillet, Seine Innopolis et Rouen Innovation Santé – auront-ils permis d'amortir les effets de la crise économique et financière sur le territoire ? Pour Éric Rouland, « ils ont évité que ce soit encore plus dur. Ils nous ont donné une visibilité et nous ont permis de nous inscrire dans un réseau. C'est grâce à ça qu'on est encore vivant. » Pas de doute, non plus, pour Laurence Bertho-Bedel, déléguée générale de Rouen Normandy Invest : « La proximité des activités et la proximité géographique permettent de trouver des solutions et de sceller des partenariats », entre grandes écoles, laboratoires et PME/PMI.

Sortes d'écosystèmes dynamiques, les parcs technologiques seraient attractifs. Une belle vitrine qui ne se traduit cependant pas par le même niveau de créations d'emplois que dans le secteur industriel, autrefois. ■



La crise, seule responsable ?

Si le contexte international explique un certain nombre de faillites et de plans de licenciement, la crise donne aussi parfois le coup de grâce à des entreprises qui allaient déjà mal. Témoignages.



◀ En avril 2015, la capacité de production des industries manufacturières françaises n'atteignait que 81,8 % de leurs possibilités. Elles restent encore en-dessous de leur niveau d'avant la crise de 2008.

Quand il rachète l'entreprise Morisse Nayrat, en 2005, Marc Pérignon voit la vie en rose : « Nous avons connu de belles années, avec une progression du chiffre d'affaires, des embauches et des investissements, se souvient-il. Jusqu'en 2008 et l'arrivée de la crise des subprimes, qui a entraîné un coup d'arrêt brutal à la croissance du chiffre d'affaires. »

C'est alors que la spirale vertueuse des débuts se transforme en cercle vicieux : licenciements économiques en 2010, dépôt de bilan et redressement judiciaire en 2013 jusqu'à ce que le tribunal de commerce prononce la liquidation en novembre 2014, tout en accordant un délai supplémentaire de quelques semaines, qui a permis de trouver un repreneur. Violente, la chute découle-t-elle uniquement de la crise ?



François Aoustin (à gauche) et Cédric Mabile (à droite) ont repris la PME Morisse Nayrat en janvier 2015, suite à une liquidation. « Entre 2010 et 2013, les banques ont pris peur et fermé les robinets », se souvient Marc Pérignon, l'ancien dirigeant.

Pas seulement : une mauvaise conjonction de circonstances en est aussi à l'origine. Tandis que le départ de certains cadres importants de l'entreprise a joué en la défaveur de Morisse Nayrat, la juxtaposition de ses deux activités – moteurs thermiques, d'un côté, transmission mécanique, de l'autre – a aussi nui à sa santé : « La branche moteur, très concurrentielle, pesait 30 % du chiffre d'affaires et 70 % des pertes ! », résume Marc Pérignon. Difficile cependant de se défaire d'une partie de soi-même et, surtout, de prendre les bonnes décisions au bon moment. « J'ai sans doute déposé le bilan trop tard », regrette le chef d'entreprise qui a finalement évité le pire, grâce à une offre de reprise arrivée in extremis, début 2015. Cette histoire en tout cas prouve qu'il n'y a jamais une seule explication en cause.

C'est aussi la leçon que retient, dans un tout autre secteur, Éric Rouland, fondateur d'Areelis Technologies, dont les résultats dessinent des montagnes russes : « Entre 2002 et 2012, le chiffre d'affaires a connu une augmentation régulière, raconte ce chercheur devenu chef d'entreprise innovante. Nous avons été jusqu'à 12 collabora-

teurs. Puis la chute a été vertigineuse. » En deux ans, le chiffre d'affaires passe d'un million à 100 000 euros. Éric Rouland doit se séparer des deux tiers de son équipe. Si, depuis, il profite d'une légère remontée, qu'il espère consolider, il analyse avec beaucoup d'objectivité les hauts et les bas de sa société : « La crise a accentué une situation critique qui s'explique par plusieurs facteurs, note-t-il. Je n'ai pas forcément su rebondir au bon moment. » Un déménagement qui a nécessité un gros investissement, quand tout allait bien ; un domaine d'activité, la recherche et développement qui ne connaît pas de commandes récurrentes ; mais aussi une stratégie contestable (« À force d'être multisecteurs, nous avons perdu en visibilité »)... les raisons de la chute sont plurielles. Elle n'en a pas été moins

violente pour autant. Éric Rouland confie d'ailleurs s'être déjà renseigné auprès du tribunal de commerce sur les procédures de cessation d'activité. Aujourd'hui, il a repositionné son entreprise sur des secteurs plus lisibles, en matière de mobilité, et mise sur trois gros projets qui devraient marquer la fin – au moins provisoire – des années noires. ■

Cessation d'activité

INTERVIEW

« Un frémissement global d'activité en 2015 »

Christian Hérail, président de la chambre de commerce et d'industrie de Rouen.

Quelles sont, selon vous, les perspectives économiques pour 2015 ?

Pour 2015, nous sentons un frémissement global d'activité, dans le prolongement de 2014. Car si l'année 2014 n'a pas été un bon cru pour le développement économique, elle a tout de même été meilleure que 2013, qui aura été la pire des années que nous ayons connue. Cependant, même avec un léger redressement, nous sommes très loin d'avoir récupéré, en termes de chiffre d'affaires, les niveaux d'avant la crise. Je dirais que nous sommes encore 20 à 25 % en dessous de 2007.

Quelles sont les entreprises qui parviennent aujourd'hui à s'en sortir ?

Les entreprises qui ont su investir, être innovantes dans la conception de leurs produits et qui se sont développées à l'international ont des progressions normales. C'est pourquoi il faut pousser les entreprises à pouvoir innover. L'innovation n'est pas forcément technologique, d'ailleurs, elle peut concerner les manières, les méthodes de vente. La stratégie des pôles d'activités et des filières innovantes dans le numérique, la logistique, l'automobile, l'électronique, est une chance pour notre région. Cependant, les difficultés que rencontrent les entreprises sont aussi liées à des causes structurelles : on n'est pas capable, dans notre pays, de se réformer, nos politiques n'ont pas compris ce qu'il fallait faire. C'est le plus inquiétant.

Élus communistes et républicains

Selon la ministre de l'Éducation, il suffirait de mettre en place des enseignements plus « pratiques » dans les collèges pour faire réussir tous les enfants. Ajoutez à cela l'individualisation des parcours et vous aurez la réforme du collège. Si l'individualisation isole les élèves dans la difficulté, l'autonomie des établissements accroît les inégalités en mettant en concurrence les enfants, les personnels et les territoires. De plus, la ministre n'a pas dit un mot sur les dizaines de milliers de postes d'enseignants supprimés par la droite qui n'ont toujours pas été recréés. Il faut donner aux enfants le temps d'apprendre et de s'approprier des savoirs complexes. Le PCF demande l'allongement de la scolarité obligatoire et s'oppose à tout projet de réduction du temps passé à l'école.

Les difficultés du collège ne doivent pas servir de prétexte pour en finir avec l'ambition d'une scolarité commune. La gratuité ne doit pas dépendre de collectivités locales plus ou moins riches, ou engagées dans la réduction des inégalités. La réussite des élèves ne doit pas dépendre des familles, ni de dispositifs d'« aide aux devoirs » marchands ou bénévoles. L'école doit être refondée sur le modèle de l'élève qui n'a qu'elle pour réussir.

TRIBUNE DE Hubert Wulfranc, Joachim Moysse, Francine Goyer, Jérôme Gosselin, Murielle Renaux, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Najia Atif, Carolanne Langlois, Marie-Agnès Lallier, Francis Schilliger, Pascal Le Cousin, Daniel Vezie, Nicole Auvray, Didier Quint, Jocelyn Cheron, Florence Boucard, Gilles Chuette.

Élus Droits de cité mouvement Ensemble

Avec la réforme des collèges du gouvernement, qui s'ajoute à celle déjà existante des rythmes scolaires, il y aura davantage d'inégalités, territoriales et sociales. Le cadre national de l'Éducation nationale disparaîtra. C'est la remise en cause de l'égalité des droits pour nos jeunes à l'éducation, à la culture, à la formation.

La réforme prévoit l'organisation des enseignements par le conseil d'administration qui fera ses propres choix et créera sa réglementation locale. Le cadre national des horaires explosera complètement. La continuité du service public est remise en cause. Si un élève change de collège en cours de scolarité, il n'a aucune garantie de bénéficier d'un horaire fixe sur l'ensemble de sa scolarité. Les horaires varieront selon les objectifs du projet d'établissement. Le parcours individuel d'orientation, de découverte du monde professionnel, l'éducation artistique et culturelle passeront au second plan. Des entreprises, des associations pourront y intervenir au risque d'entorses à la laïcité.

5 000 collèges, 5 000 programmes et 5 000 enseignements différents. Nous refusons cette réforme. Le 19 mai, parents, enseignants, syndicats, élu-e-s, nous l'avons combattue dans la rue.

TRIBUNE DE Michelle Ernis, Pascal Langlois.

Élus socialistes et républicains

Le FN est un parti raciste, xénophobe, homophobe, qui multiplie les amalgames et les injures envers nos compatriotes et nos valeurs. Après leur ridicule scénario médiatique, nous sommes indignés par la démarche inacceptable de Robert Ménard, maire de Béziers, proche du FN, qui a annoncé avoir procédé au fichage des élèves de sa commune supposés de confession musulmane.

Alors même que nous venons juste de célébrer les 70 ans de la Seconde Guerre mondiale durant laquelle des dizaines de milliers de personnes ont été fichées et assassinées, le FN nous montre son vrai visage, loin du relooking raté de sa présidente qui oscille entre les problèmes fiscaux et familiaux et qui n'a pas condamné clairement cet acte. Un tel fichier est totalement contraire aux valeurs d'égalité et de liberté. Aucune discrimination ne peut être tolérée. Aucune ! Nous, habitants de Saint-Étienne, militants socialistes, fiers de notre ville aux dizaines de nationalités, à la pluralité des origines, des visages, des cultures, dans la fraternité, nous ne tolérerons jamais de tels actes. Nous devons rester en alerte permanente contre la barbarie verbale et caricaturale de l'extrême droite.

02 35 65 27 28 / ps.ser@free.fr

TRIBUNE DE David Fontaine, Danièle Auzou, Patrick Morisse, Léa Pawelski, Catherine Olivier, Daniel Launay, Philippe Schapman, Samia Lage, Pascale Hubart, Réjane Grard Colombel, Antoine Scicluna, Thérèse-Marie Ramarosan, Gabriel Moba M'builu.

Élus vraiment à gauche, soutenus par le NPA

Pour souffler les bougies de ses trois ans en tant que président, Hollande a été invité par ses amis saoudiens, adeptes des décapitations et flagellations et ennemis des processus révolutionnaires dans le monde arabe. Avant, il a récupéré son cadeau au Qatar : 6 milliards d'euros pour la vente de 24 avions Rafale ! Avec environ 4 milliards de plus au budget des armées, Hollande persiste et signe en donnant à l'armée française toujours plus au moment où celle-ci est accusée de viols sur enfants en Centrafrique.

Ici, par contre, c'est toujours moins d'argent pour les salariés, les jeunes, les privés d'emploi ! Le président du Medef n'aura eu qu'à faire les gros yeux pour que Hollande rende réel le rêve de Sarkozy et de l'UMP : des millions d'euros pour les entreprises et leurs actionnaires sans aucun emploi créé, la banalisation du travail du dimanche, mesure-phare de la loi Macron, la répression syndicale et sociale en guise de dialogue ! Plus que jamais il est urgent d'en finir avec ce système qui génère chaque jour un peu plus d'inhumanité et de barbarie et qui permet à l'extrême droite de postuler au pouvoir. Alors si on s'y mettait tous ensemble, une bonne fois pour toutes ?

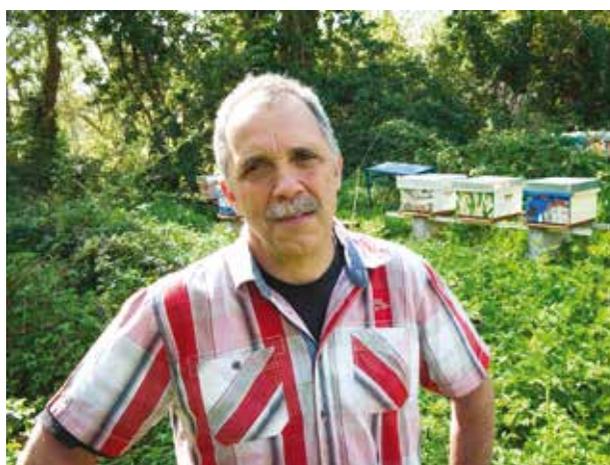
TRIBUNE DE Philippe Brière, Noura Hamiche

BON À SAVOIR

Essaims d'abeilles et nids de guêpes

Afin de sauvegarder les abeilles, des apiculteurs du Syndicat apicole de Haute-Normandie acceptent de recueillir gracieusement les essaims que les Stéphanois pourraient trouver sur leur propriété.

Il s'agit de Patrick Éloi (photo) à Saint-Étienne-du-Rouvray (Tél. : 07 82 33 93 91), de Jean-Luc Lecomte à Oissel (Tél. : 06 12 34 94 00) et d'Éric Aragona au Grand-Quevilly (Tél. : 02 35 03 17 78). La période des essaimages d'abeilles se situe



entre la mi-avril et le 15 et 20 juillet. En dehors de ces dates, à l'exception des maisons ouvertes occasionnellement, les nids trouvés seront de guêpes.

La destruction d'un nid de guêpes, frelons... ne ressort en principe pas de la compétence des sapeurs-pompiers. Ils peuvent encore intervenir gratuitement lorsqu'un danger immédiat et vital pour les personnes est identifié ou à la demande de la mairie, si le nid est localisé dans le domaine public. Dans tous les autres cas, le particulier est invité à faire appel à une entreprise spécialisée, le coût varie entre 60 et 100 €. Il ne faut en aucun cas s'en occuper soi-même.

Ciné d'été : votez jusqu'au 1^{er} juin

La deuxième édition des Ciné d'été aura lieu les 21, 22 et 23 juillet au centre socioculturel Georges-Déziré. Pour participer à la programmation de ces séances qui s'adressent à toute la famille, les Stéphanois-es sont invité-e-s à voter. Ils peuvent choisir parmi une liste de douze films pour ados et adultes dans les catégories comédie, drame, western et science-fiction,



sans oublier les plus jeunes, de 3 à 12 ans, qui auront aussi leur séance dédiée.

Les votes sont ouverts jusqu'au 1^{er} juin soit par internet (saintetiennedurouvray.fr), soit en récupérant un bulletin au sein des structures suivantes : l'Association du centre social de La Houssière, les centres socioculturels Jean-Prévoist, Georges-Déziré et Georges-Brassens, la bibliothèque Elsa-Triolet et le Périph.

VACANCES

COURTS SÉJOURS : IL RESTE DES PLACES



Les courts séjours n'affichent pas tous complet. Il reste des places pour les séjours suivants : ferme pédagogique à Douville-en-Auge du 27 au 31 juillet (6/8 ans) ; équitation à Saint-Pierre-Azif du 3 au 7 août et du 10 au 14 août ; mer à Houlgate du 27 au 31 juillet, du 3 au 7 août et du 10 au 14 août (10/13 ans). Possibilité d'inscrire sur une troisième semaine à partir du 1^{er} juin. Inscriptions dans les guichets Unicité.

HISTOIRE

UN OUVRAGE DE RÉFÉRENCE

L'atelier Histoire et patrimoine de Saint-Étienne-du-Rouvray signe *Vivre, survivre, résister*, un ouvrage illustré sur la Résistance et la vie quotidienne des Stéphanois pendant la Seconde Guerre mondiale. Co-édité par la Ville et les éditions Médiris, l'ouvrage est en vente à l'accueil de la mairie et à la maison du citoyen (19 €).

COMMERCES

OPÉRATION « FÊTE DES MÈRES »

L'Union commerciale et artisanale du centre ancien (UCA CA) organise une animation spéciale « Fête des mères » du 25 au 31 mai. Des tickets à gratter seront disponibles chez les commerçants adhérents afin de faire gagner à leur clientèle de nombreux lots tels que des bijoux.

DÉCHETS

COLLECTE REPORTÉE

Lundi 25 mai étant férié, la collecte des déchets est décalée d'une journée toute la semaine. La collecte des ordures ménagères aura lieu mardi 26 et vendredi 29, celle des papiers et emballages jeudi 28 et celle des déchets verts samedi 30 mai.

Agenda

DROITS ET DÉMARCHES

JEUDI 28 MAI ET MARDI 9 JUIN

Permanences du maire

Le maire Hubert Wulfranc tiendra une permanence jeudi 28 mai de 14 à 16 heures dans la salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon (quartiers La Houssière/Ambroise-Croizat/Hartmann) et mardi 9 juin de 10 à 12 heures à la Mief (quartier Wallon).

JEUDI 28 MAI

Vaccinations gratuites

Le Département organise des séances de vaccinations gratuites pour les adultes et les enfants de plus de 6 ans, jeudi 28 mai de 17 heures à 18 h 15, centre médico-social, 41 rue Ambroise-Croizat.

► Renseignements au 02 76 51 62 61.

INFORMATION

MARDI 2 JUIN

Des limites pour grandir

Le collège Paul-Éluard organise, à 17 h 30, une rencontre sur le thème « Des limites pour grandir, voyage au cœur de la relation entre un parent et son enfant » avec Basile Gonzales, psychiatre à Adosphère, l'hôpital de jour des adolescents à Saint-Étienne-du-Rouvray. Gratuit.

MERCREDI 10 JUIN

Réunion Stop-Tafta

Mercredi 10 juin, à 19 heures, le collectif Stop-Tafta organise une soirée débat « Traité transatlantique : les services publics résistent ? », avec Nicolas Benies, économiste, professeur à l'université populaire de Caen. Salle festive, rue des Coquelicots. L'entrée est libre (lire p. 6).

LOISIRS

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 JUIN

Aire de fête

Foire à tout, concerts, danse, jeux, œuvre d'art collective, rencontres avec les associations... Aire de fête se déroule au parc Henri-Barbusse (lire p. 4 et 5).

SPORT

DIMANCHE 31 MAI

Tournoi de judo

Le judo club de Saint-Étienne-du-Rouvray organise un tournoi de 9 heures à 16 h 30 au gymnase Paul-Éluard. Trois cents jeunes judokas âgé-e-s de 6 à 9 ans sont attendus (lire p. 9). Entrée libre.

DU 3 AU 21 JUIN

Open de tennis

Le tournoi open du club de tennis de Saint-Étienne-

du-Rouvray s'adresse aux catégories adultes et jeunes à partir de 12 ans pour des matches en simples messieurs et simples dames. Entrée libre (lire p. 9).

► CTSER parc omnisports Youri-Gagarine, avenue du Bic Auber. Tél. : 02 35 66 18 66.

SENIORS

LUNDI 1^{ER} JUIN

Sortie cinéma



Le service vie sociale des seniors propose une sortie cinéma au Mercure à Elbeuf pour le film *Eyjafjallajökull* avec Valérie Bonneton et Dany Boon.

► Inscription mardi 26 mai par téléphone au 02 32 95 93 58 à partir de 10 heures, dans la limite des places disponibles. Prix de la place : 2,50 €.

CULTURE

EXPOSITIONS

JUSQU'AU 28 MAI

Les trombones au travers des âges

En contrepoint du concert du quatuor de trombones « Les Siècles », le conservatoire propose une exposition de trombones de la facture ancienne à la facture contemporaine.

► Espace Georges-Déziré. Renseignements au 02 35 02 76 89.

JUSQU'AU 30 MAI

Ceci est du sexisme

Le sexisme ordinaire est partout. Face à la banalité des comportements, attitudes et paroles sexistes, cette exposition souhaite susciter la réflexion face à un phénomène qui paraît anodin aux yeux de trop de femmes et d'hommes.

► Centre socioculturel Georges-Brassens. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 17 33.

JUSQU'AU 13 JUIN

Veines urbaines

Peintures, graffitis, dessins, art toys, photogra-

phie, volumes, pochoirs... Venant de Toulouse, Paris, Nevers, Lyon, Bayonne et bien sûr de Saint-Étienne-du-Rouvray et de Rouen, ils seront encore nombreux cette année acteurs ou artistes des arts urbains à présenter leurs œuvres.

► Centre socioculturel Jean-Prévost. Entrée libre. Renseignements 02 32 95 83 66.

DU 1^{ER} AU 6 JUIN

Ça se passe dans nos écoles publiques

Cette exposition présente des travaux réalisés par 9 écoles de la ville. Elle montre leurs réussites et leur volonté de faire des écoles publiques un réel lieu d'apprentissage, d'espoir et de tolérance ! Exposition initiée par les délégués départementaux de l'Éducation nationale de Saint-Étienne-du-Rouvray.

► Espace Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements au 02 35 02 76 90.

DU 1^{ER} AU 21 JUIN

La Terre est ma couleur

L'exposition, réalisée par l'Association Valmy, est conçue comme un outil vivant capable de donner aux enfants l'envie d'en savoir plus et de discuter ensemble du racisme, de la citoyenneté, du droit des enfants, des différences culturelles. Les livres qui l'accompagnent permettent d'approfondir certains sujets.

► Centre socioculturel Georges-Brassens. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 17 33.

DU 12 JUIN AU 3 JUILLET

Trésors d'ateliers

Les ateliers manuels création, sculpture sur bois et sur terre, exposent, en compagnie des ateliers des Animalins des écoles Ferry-Jaurès, le fruit de leurs travaux de la saison 2014-2015.

► Vernissage vendredi 12 juin à 18 heures. Espace Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements au 02 35 02 76 90.

STAGES ET ATELIERS

SAMEDI 23 ET 30 MAI

Stage de hip-hop

Les deux stages de danse hip-hop sont animés par Jérémie Madeleine. Samedi 23 mai : découverte du hip-hop et du groove en famille. Samedi 30 mai (à partir de 10 ans) : initiation et découverte des bases du break dance.

► De 14 h 30 à 16 h 30. Centre socioculturel Jean-Prévost. Stages gratuits mais inscriptions obligatoires au 02 32 95 83 66.

MERCREDI 3 ET 10 JUIN

Saltimbranques

Cet atelier de création animé par l'artiste et plasticien Fab Delaunay est proposé aux parents et aux enfants à partir de 6 ans. Il permettra de fabriquer en matériaux de récupération des marionnettes évoquant l'univers du cirque ou des arts de la rue.

► De 14 à 16 heures. Centre socioculturel Jean-Prévost. Atelier gratuit mais inscriptions obligatoires au 02 32 95 83 66.

Électro chocs



Jusqu'au 6 juin la bibliothèque Elsa-Triolet vit à l'heure des musiques électroniques. Ateliers, rencontres, déambulation sonore et projections... Autant de possibilités de découvrir ce genre musical.

SAMEDI 23 MAI

Deux temps, trois mouvements | Électro : naissance d'un courant

Apparues au début des années 1950, les musiques électroniques se sont développées en donnant naissance à une multitude de courants musicaux, mêlant expérimentation et accessibilité. De Stockhausen à Kraftwerk dans les années 1970-1980, retour sur un pan de la création musicale à la lisière du « populaire » et du « savant ». Par Emmanuelle Bobée, professeure au conservatoire.

► 15 heures, bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée gratuite. Renseignements et inscriptions dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.

SAMEDI 6 JUIN

L'électro de 1980 à nos jours

Trip hop, techno, électronique... de nombreux courants constituant la musique électronique. Christophe Brault, musicologue et ancien disc-jockey rennais, retrace son histoire de 1983 à nos jours, poursuivant ainsi l'épopée commencée par Emmanuelle Bobée, le 23 mai.

► 15 heures, bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée gratuite. Renseignements et réservations dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.

SAMEDI 30 MAI

Initiation aux musiques électroniques

L'atelier, animé par Daniel Brothier et DJ Izwalito du duo Total RTT, vise à promouvoir la musique électronique par la découverte de machines et de logiciels. Manipuler, mixer, enregistrer...

► 10 h 30 pour les 6-9 ans, 14 heures pour les 10-13 ans, 15 heures pour les ados et adultes. Bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée gratuite. Renseignements et réservations obligatoires dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.

CONCERT

VENDREDI 12 ET SAMEDI 13 JUIN

Coup de chant

La chorale Coup de chant se produit au Rive Gauche. Au programme : dix-neuf nouvelles chansons présentées en quatre tableaux.

► 20 h 30, Le Rive Gauche (lire p. 2).

MUSIQUE ET DANSE

VENDREDI 29 MAI

Spectacle des Animalins

Présentation des travaux menés par le conservatoire au sein des espaces éducatifs Animalins. Les enfants qui ont été initiés à la musique et à la danse proposent un voyage poétique au cours duquel les sens et les perceptions résonneront chorégraphiquement, musicalement et picturalement. En seconde partie, l'orchestre d'harmonie 1^{er} cycle.

► 19 heures, Le Rive Gauche. Entrée gratuite. Renseignements et réservations au 02 35 02 76 89.

LIVRES, MUSIQUES, FILMS

SAMEDI 23 MAI

SameDiscute

Le rendez-vous des bibliothécaires et des lecteurs pour partager livres, musiques et films. Un moment convivial où chacun vient avec ses coups de cœur et ses envies de découverte.

► 10 h 30, bibliothèque de l'espace Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.

JEUNE PUBLIC

SAMEDI 30 MAI

Journée marionnettes

Lors de cet après-midi marionnettes, en compagnie de la Drolatic Industry, il sera possible de s'initier à l'art de la manipulation. Après la pause goûter, place à deux petites formes : *La Mort en cage*, conte humoristique et *L'Enfer du décor* (lire p. 9)

► 14 h 30 : atelier de manipulation ; 16 h 30 : pause goûter ; 17 heures : *La Mort en cage* et *L'Enfer du décor* (20 minutes chacun). Espace Georges-Déziré. À partir de 6 ans. Entrée gratuite. Renseignements et réservations au 02 35 02 76 90.

MERCREDI 3 JUIN

Heure du conte

Entre la sieste et le goûter, emmenez vos enfants de 4 à 7 ans écouter de belles histoires !

► 15 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée libre. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.

HEURE DU JEUDI

JEUDI 11 JUIN

Les compositeurs minimalistes

Les élèves et professeurs du conservatoire proposent une immersion dans la musique répétitive créant une atmosphère sonore enveloppante, et parfois hypnotique. Ce courant minimaliste apparu en 1960 aux États-Unis utilise un matériau musical restreint et fut innovant en son temps.

► 19 heures. Espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Entrée gratuite. Renseignements et réservations au 02 35 02 76 89.



Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.

État civil

MARIAGES

Ludovic Leroy et Laura Haucourt, Sylvain Letellier et Sandrine Roussel, Xavier Cousset et Catherine Le Goaër, Kamal Berraho et Julie Blard, Jaouhar Abdelkamel et Asma Taleb, Oupa Mendy et Virginie Saradin, Atijani Aharroud et Laila Benzian, Rachid Abdellaoui et Souad Koukou, Patrick Creteur et Joëlle Midroit, Bernard Jacquet et Zohra Difallah, Julien Mahé et Alexandra Masson, Romuald Aubert et Irène Vitulin, Abderrahim Tannan et Fatiha El Idrissi, Mohamed Berrardi et Nassima Bouzenad.

NAISSANCES

Mustafa Ammar, Lina Arbi Kersani, Dounia Arbib, Rayan Asrar, Mirza Curgotay, Gabin Delaunay, Madiba Diaby, Zahra El-Hirech, Soline Garreau, Angelo Hébert, Liam Ilfix, Salim Jeffali, Léange Kala, Gibran Maaroufi, Mohamed Mokdad, Younes Nait Hamou, Kloé Prevel, Bella Siroy, Youssouf Traoré, Rayhana Zine-Eddine.

DÉCÈS

Marie-Christine Drouaire, Mireille Helme, Sadia Panphile, Catherine Fleury, José Carvalho Rodrigues, Pasquale Bonasera, Alain Henriet, Christiane Philippine.



L'ASMCB compte cinq équipes féminines et une cinquantaine d'inscrites.

(PHOTO D'ARCHIVES)

MIXITÉ

Le sport, les filles : un match inégal

Le monde du sport n'échappe pas au sexisme. Les filles ont jusqu'ici eu du mal à s'imposer mais la mixité gagne peu à peu du terrain.

Les coulisses de l'info

Les équipements sportifs seraient-ils conçus pour les seuls hommes ? C'est en substance l'idée que soulevait un article de *Charlie Hebdo* (15 avril 2015), à partir d'une étude publiée par le géographe Yves Raibaud, il y a un an... Et chez nous, qu'en est-il ?

Dans le monde du sport, les inégalités hommes-femmes ont de l'endurance. Les filles sont moins nombreuses que les garçons à pratiquer : elles représentent seulement un tiers des licenciés. À haut niveau, elles gagnent incomparablement moins que leurs homologues. Par exemple, des footballeuses peuvent toucher 3 500 € de prime pour une demi-finale de Coupe du monde quand des footballeurs peuvent espérer 100 000 € pour un quart de finale de Coupe d'Europe. Enfin, peu de femmes occupent des postes à res-

ponsabilité : à peine 15 % de l'encadrement et 12 % des entraîneurs.

« Les femmes dans les instances sont souvent secrétaires ou trésorières », déplore Maryvonne Collin, responsable du service des sports, et très engagée dans le développement de la mixité dans le sport. À Saint-Étienne-du-Rouvray, par exemple, on ne trouve que deux présidentes, Corinne Marais, au Club gymnique, et Véronique Lixivel, au Club nautique. « Le sexisme dans le sport, ce n'est ni plus ni moins le reflet de la société. » Maryvonne Collin avoue qu'en-

cadre des hommes plus âgés « n'est pas toujours évident. Mais c'est une question de confiance en soi ». « Les discriminations se jouent très tôt : dès le départ, il y a des pratiques pour les filles, comme la danse, et celles pour les garçons, comme le foot. Il faut changer les mentalités », insiste-t-elle.

Comment ? Par des actions de sensibilisation des parents, des professionnels, des institutions. « Nous avons fait pas mal de médiation auprès des familles », rapporte quant à lui Karim Bezzekhami, éducateur à l'Association sportive du Madrillet Château blanc (ASMCB). Mais surtout le club de foot a recruté deux éducatrices. Elles rencontrent les jeunes filles et s'occupent d'elles. « Le plus dur, c'est de trouver les encadrantes », souligne cependant l'éducateur. Résultat : l'ASMCB compte aujourd'hui cinq équipes

féminines et une cinquantaine d'inscrites. Même constat du côté de l'Association culturelle et sportive euro-chinoise (Acsec) : la jeune professeure de kung-fu, Camille Georges, enseigne depuis quatre ans, les fillettes ont désormais un modèle féminin à qui s'identifier. Aujourd'hui, elles sont une quinzaine à combattre avec les garçons.

Médiation

Pour réfléchir à ces enjeux, un colloque « La mixité, c'est OK ! » était même organisé le 17 avril dernier à la Cité des métiers de Haute-Normandie.

De telles initiatives font peu à peu bouger les lignes. Preuve que le monde évolue : le CIO, comité international olympique, de son côté a pris la décision d'atteindre la parité parfaite entre les athlètes des deux sexes d'ici les JO de 2020. Verdict dans cinq ans. ■

À SAVOIR

Équipements publics : où vont les femmes ?

Les investissements publics tels que les city stades, les skateparks ou les stades de foot sont entre 80 % et 100 % utilisés par les garçons. « Pour justifier ces inégalités dans le financement des loisirs publics, écrit géographe Yves Raibaud*, les élus et des responsables municipaux rappellent souvent que leur objectif principal est de canaliser la violence des jeunes dans des activités positives, sans avoir besoin de préciser que ceux qui "posent problème" sont les garçons. »

* À LIRE lejournal.cnrs.fr/billets/une-ville-faite-pour-les-garcons



La boxe thaïlandaise, ou muay-thaï, est un sport de combat qui se pratique aussi au féminin.

PHOTO : E. B.

INTERVIEW

Les techniques du kung-fu se féminisent

Camille Georges, 24 ans, professeure de kung-fu depuis quatre ans, a mené un travail de féminisation de son club, l'Acsec, et de sa discipline. Elle revient sur son parcours.

Avez-vous rencontré des obstacles en tant que fille pour évoluer dans le kung-fu ?

Lorsque j'ai démarré, il y a une dizaine d'années, j'étais la seule fille. Cela posait un problème pour le combat en compétition : je n'avais pas d'adversaire. J'ai donc fait peu de combats en compétition. Heureusement, j'ai choisi d'être plus technicienne. La technique a une dimension plus artistique, on enchaîne les mouvements, seul ou à deux.

Les techniques du kung-fu se sont-elles féminisées ?

Oui, beaucoup. Certains tao [techniques, ndlr] sont davantage pratiqués par les filles, comme l'éventail, l'épée, les garçons préfèrent le sabre, le bâton. La lance est mixte. Les pratiques modernes sont plus accessibles pour les filles : elles ressemblent à des enchaînements de gymnaste. Ce sont des enchaînements de combat que l'on peut pratiquer seul, à deux, à trois, avec ou sans arme. Le kung-fu est aussi devenu plus esthétique avec des tenues plus colorées.

Quel avantage à mélanger les filles et les garçons dans les entraînements de kung-fu ?

Ils auront des choses à échanger. Par exemple, un garçon qui est dans la force et ne sait pas se centrer, sera obligé d'apprendre à se contrôler s'il combat avec une fille.

Espaces limite

Le regard du photographe Éric Bénard sur les frontières de la ville

« Sur ce tronçon de la rue Isaac-Newton, la différence entre les deux goudrons marque une limite aujourd'hui disparue, celle qu'il y avait entre la ville et la forêt. La ligne est nette et précise, comme le tracé d'une frontière sur une carte. On s'attendrait à voir la guérite d'un garde-barrière... C'est désormais un lieu de passage intensif, le souvenir de cette frontière s'effacera peu à peu sous les pneus des voitures et des camions. »



Retrouvez la série « Espaces limite »
réalisée par Éric Bénard sur saintetiennedurouvray.fr